

# Centenaire du 1<sup>er</sup> Mai



Dessiné par Jean Maxime Relange

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 1<sup>er</sup> mai 1990  
à Paris

Vente générale le 2 mai 1990

Le 1<sup>er</sup> Mai, fête du travail en France depuis 1947, était au départ une journée de revendications ouvrières.

La limitation du temps de travail, la journée de 8 heures et le principe des "trois-huit" (8 heures de travail, 8 heures de loisir, 8 heures de sommeil) sont à l'origine de la manifestation du 1<sup>er</sup> Mai. Déjà au XVII<sup>e</sup> siècle, cette formule sociale des "trois-huit" avait été énoncée par Denis Veiras dans son roman, *l'Histoire des Sévarambes* : "Les divertissements et les plaisirs qui succèdent au travail recréent et raniment le corps et l'esprit, et le repos ensuite les rafraîchit et les délassé". La fiction a, au XIX<sup>e</sup> siècle, laissé la place à la réalité. Les ouvriers anglais luttent pour la journée de huit heures et obtiennent une législation diminuant progressivement le temps de travail. Cependant, le mouvement pour les huit heures, lié à des grèves

généralisées et s'affirmant à la date du 1<sup>er</sup> Mai, est né aux États-Unis. Là, les efforts ouvriers aboutirent à l'institution de la journée de huit heures dans les établissements du gouvernement de la République américaine, mais pas dans les entreprises privées où l'on continuait à travailler 11 ou 12 heures par jour. Déclenchée le 1<sup>er</sup> Mai 1886, la grève générale donna lieu à des troubles graves à Milwaukee et à Chicago où l'on déplora plusieurs morts. Désormais, le 1<sup>er</sup> Mai devint une date symbole. En 1889, le premier congrès de la II<sup>e</sup> Internationale socialiste réuni à Paris décida, sur proposition du Français Lavigne, qu'il serait organisé "une grande manifestation internationale à date fixe, de manière que, dans tous les pays et dans toutes les villes à la fois, le même jour convenu, les travailleurs mettent les pouvoirs publics en demeure de réduire légalement à huit heures la journée de

travail (...). Attendu qu'une semblable manifestation a déjà été décidée pour le 1<sup>er</sup> Mai 1890 par l'American Federation of Labour (...), cette date est adoptée pour la manifestation internationale". Au jour dit, il y eut quelques échauffourées, mais l'ordre fut relativement maintenu. Il n'en fut pas de même le 1<sup>er</sup> Mai 1891 où, à Fournies (Nord), l'armée expérimenta les fusils Lebel et fit dix morts. De sévères affrontements eurent également lieu en 1920. Depuis, la manifestation du 1<sup>er</sup> Mai est une démonstration pacifique qui, comme Jaurès l'avait défini, consacre "l'universelle entente des travailleurs".